

12^{me} partie, livre VI, chapitre I^{er}. Entre l'alinéa finissant par : « par de faibles
àux grands hommes. » et l'alinéa commençant par : « vers, dit la muse :
intercaler l'alinéa qui suit :

[D. même que toute la mer est sel, toute la Bible est poésie. Cette poésie
parle politique à ses heures. Ouvrez Samuel, chapitre VIII. Le peuple juif demande
un roi. «... Et l'Éternel dit à Samuel : Il veut un roi, c'est moi qui le veux.
jettent, afin que je ne régné point sur eux. Laissez-les faire, mais je proteste, et
déclare leur la manière (misère) dont les rois les traiteront. Et Samuel
parla au nom de l'Éternel au peuple qui demandait un roi. Il dit : Le roi
prendra vos fils et les mettra à ses chariots ; il prendra vos filles et les fera
servantes ; il prendra vos champs, vos vignes et vos bons oliviers, et les don-
nera à ses domestiques ; il prendra la dîme de vos moissons et de vos vendan-
ges, et les donnera à ses eunuques ; il prendra vos serviteurs et vos ânes
et les fera travailler pour lui ; et vous crierez à cause de ce roi qui sera
sur vous, mais comme vous l'aurez voulu, l'Éternel ne vous examinera point,
et vous serez des esclaves. » Samuel, on le voit, n'est pas le droit divin ; le
démocrate tape l'autel, l'autel fume, disons-le ; mais l'autel
d'à côté n'est-il pas toujours l'autel fume ? « Vous démolirez
à l'autel de faux dieux. Vous cherchez Dieu où il habite. » C'est presque du
panthéisme. Pour prendre parti dans les choses humaines, pour être démocratique
ou royaliste. Ce livre est-il moins magnifique et moins sublime ? Si
la poésie n'est point dans la Bible, où est-elle ?

20 même partie, même livre, chapitre II.

Entre l'alinéa finissant par : « l'art pour l'art, dit l'auteur même »
et l'alinéa commençant par : « l'art pour l'art, dit l'auteur même »
intercaler l'alinéa qui suit :

[D. nous avons tout à l'heure rappelé un mot devenu fameux. C'est
l'art pour l'art. Expliquons - nous à ce propos un fois pour toutes. Il en va de
une affirmation très générale et très souvent répétée, de bonne foi, nous le
pensons, ce mot, l'art pour l'art, ayant été écrit par l'auteur même
de ce livre. Écrit, j'aurais pu le lire, de la manière suivante : l'art pour
l'art, tout ce que nous avons publié, on n'y trouvera point ce mot, et
le contraire de ce mot qui est écrit dans toute notre œuvre ; et, insinuant
y, dans notre vie entière. Quant au mot en lui-même, quelle
réalité a-t-il ? Voici le fait, que plusieurs contemporains ont, comme
nous, présent à la mémoire. Un jour, il y a trente-cinq ans, dans
une discussion entre critiques et poètes sur les tragédies de Voltaire,
l'auteur de ce livre jeta cette interpolation : « cette tragédie-là n'est